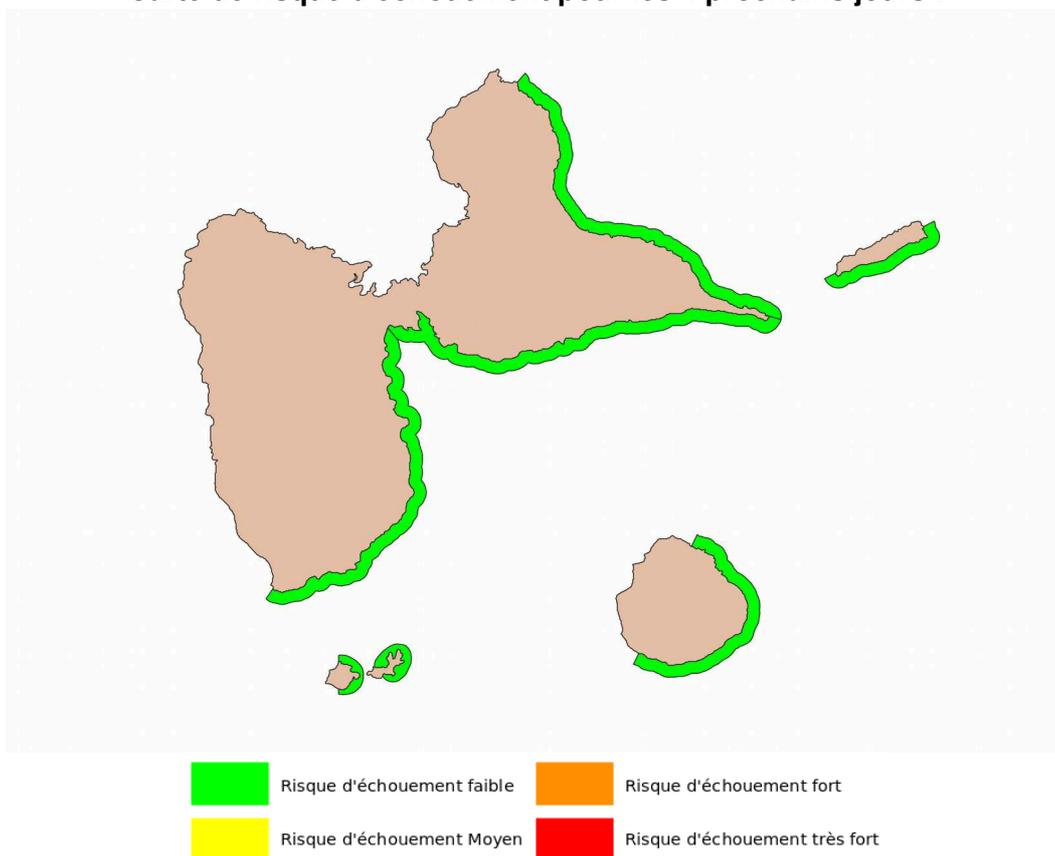


## Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

**Jeudi 8 Octobre 2020**

**Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :**



**Indice de confiance : 4 /5**

Zone	Estimation du Risque
Nord Grande Terre	Faible
Sud Grande Terre	Faible
Désirade	Faible
Basse Terre (côte sud-est)	Faible
Les Saintes	Faible
Marie Galante	Faible

## **Prévisions pour les 4 prochains jours:**

### **Analyse sur la zone Antilles:**

Les mauvaises conditions de ces derniers jours ne permettent pas de confirmer l'absence de sargasses pour l'ensemble des territoires français. Toutefois, la Guyane regarde passer le peu de radeaux présent au large de ses côtes. La zone Antilles est pauvre en sargasses au large mais quelques radeaux sont détectés près du littoral.

### **Analyse autour de la Guadeloupe et prévisions pour les 4 prochains jours:**

Les images du 7 permettent tout de même une bonne analyse de la situation.

Les quelques sargasses détectées circulent près de nos îles en rares petits paquets désorganisés et disparates.

Quelques petits bancs très éparses viennent échouer en ce moment sur ici ou là sur la côtes au Nord-Est de la Grande-Terre. Il n'est pas impossible que d'autres petits et peu visibles sur les images suivent durant les 4 prochains jours.

Des bancs de petites tailles et clairsemés et difficilement détectables sont à l'est de Marie-Galante et entre cette île et Le papillon guadeloupéen. Il est donc possible que des échouages est lieux ici ou là sur les plages exposées au flux.

Enfin quelques petits radeaux sont visibles dans le canal de la Dominique en route vers la Mer des Caraïbes. Il est peu probable que de petits tas viennent toucher terre au Sud de Marie-Galante et sur l'Est ou le Sud des Saintes.

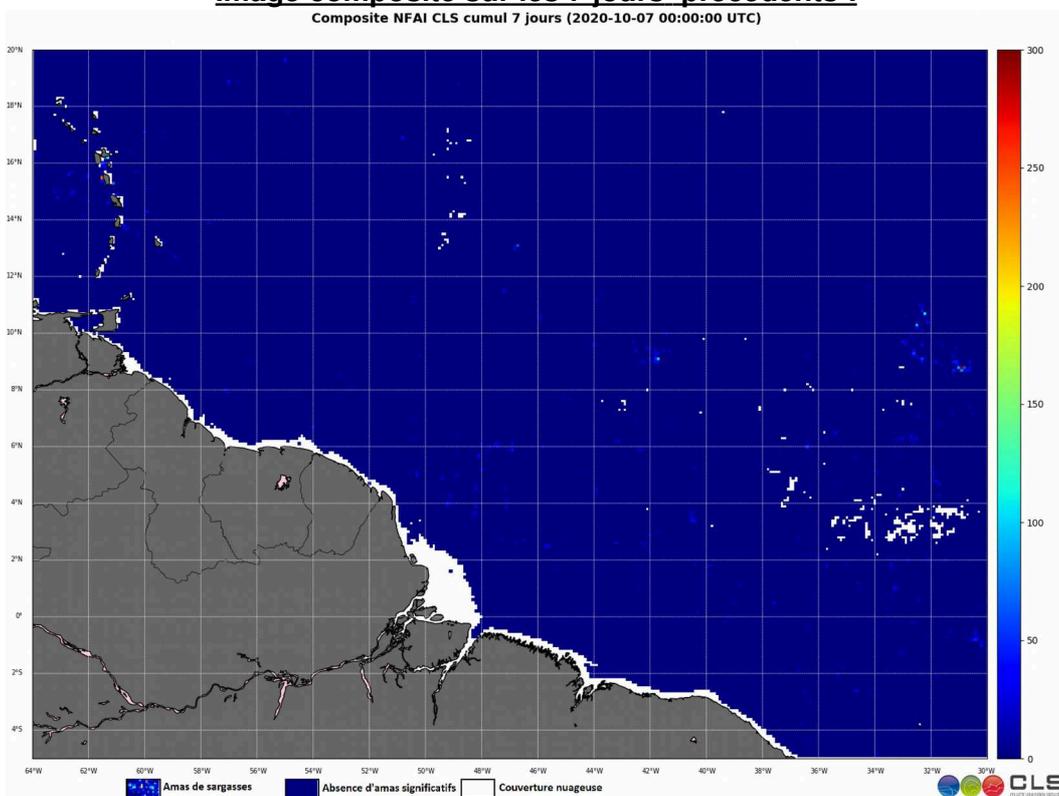
### **Tendance pour les 2 prochaines semaines :**

Il n'y a presque plus de radeaux détectés à l'Est de nos îles, quant à ceux se trouvant autour ou au Sud de la Barbade, le courant les entraîne en Caraïbe sans inquiéter nos îles.

## Tendance pour les 2 prochains mois :

Les sargasses présentes en embouchure d'Amazonie sont prises dans un gyre puissant et retournent vers l'Afrique. D'autres se trouvant plus au Sud, sont entraînées dans le rapide courant des Guyanes et passeront en Caraïbes du côté de Trinidad et Tobago.

### Image composite sur les 7 jours précédents :



## Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua), à 1km et 250m de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- OLI (satellite Landsat-8) à 30m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins.

Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouage est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouages significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouage quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

### Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement.

Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouages.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouages lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.